

rieux, malgré les forces immenses et les terribles moyens de destruction dont elle dispose.

Comment expliquer une telle défaite, voilà qui est sans doute assez difficile. Les uns l'attribuent à la maladie de l'empereur, d'autres à un mal-entendu entre les généraux qui commandent les différents corps d'armée ; d'autres encore et ce sont peut-être les plus clairvoyants, voient dans ce contretemps le doigt de la providence qui tient à venger la faute si grave qu'a commise le gouvernement français en rappelant la garnison dont la présence à Rome était plus nécessaire que jamais, pour protéger le chef de l'Eglise. L'avenir éclaircira davantage cette question et quand la présente chronique paraîtra, des évènements de la plus haute gravité se seront déjà accomplis.

En attendant, prions pour que Dieu et sa Sainte Eglise tirent leur gloire de cette lutte à outrance et des fautes même des puissants de la terre.

AGRICULTURE.

CAUSERIE.

Le curé et ses habitants.

M. le curé.—Le sujet que nous allons traiter ce soir a un caractère agricole plus prononcé que les précédents, et j'espère qu'il vous intéressera beaucoup. Je vais essayer de vous faire comprendre que, tout en faisant beaucoup d'argent avec le revenu d'une terre, on peut se ruiner ou au moins ruiner ses enfants. Oui, cet argent que l'on accepte avec tant d'avidité, en retour de quelques minots de grains, est souvent le prix de sa terre même. Parmi les cultivateurs, il en est qui pensent s'enrichir et qui cependant vendent leur terre en détail.